

LES BONS PLANS DE MÉMÉ CHOUCHEN POUR FAIRE FACE À LA CRISE AVEC DIGNITÉ

Retrouvez les bons plans de Mémé Chouchen¹ pour vous aider à faire face à la crise économique avec dignité : scientifiquement, avec le bon sens paysan qui la caractérise, elle traque tous les moyens de vous faire faire des économies (un peu comme cette endive merdico-capitaliste de Michel-Edouard Leclerc, en moins intéressée).

Sommaire

p.2 : Conseils de base pour survivre dans ce monde hostile

p.5 : Le dossier spécial bébé

p.8 : Le dossier spécial troisième âge (ou Comment vivre ses derniers mois sur cette terre avec astuce et l'espièglerie)

p.13 : Le dossier spécial chômeurs de longue durée

p.16 : Les bons plans drague à peu de frais de Mémé Chouchen

p.21 : Les bons plans de mémé Chouchen pour combattre la grippe A avec style

p.24 : Le terrorisme pour les petits budgets (ou Comment continuer à tout faire péter malgré la crise)

p.30 : En cas de coup dur, préparer sa cavale à moindre coût et avec imagination

p.33 : Vade-mecum à l'usage de tous ceux qui voudraient empêcher leurs collègues de succomber à la mode du suicide au travail

¹ Est-il besoin de préciser que Mémé Chouchen n'est autre que la grand-mère paternelle, bretonne et alcoolique de Ghislain Palardoux, l'inspecteur qui donne son nom à la série mythique *GARREC ET PALARDOUX* ?

Conseils de base pour survivre dans ce monde hostile

Salut les amis, c'est Mémé Chouchen qui vous parle ! Vous aussi, vous en chiez des ronds de citron ? Vous bilez pas : je suis là pour vous filer un coup de main, grâce à mes bons plans vous allez faire des économies gargantuesques qui vous permettront de vous saouler à l'alcool de poireau sept jours sur sept ! Pour commencer, six conseils sympatoches pour ne pas dépenser inutilement vos sous.

1) N'achetez plus de paires de chaussettes : enfiler deux vieilles paires trouées l'une par dessus l'autre en hiver, et en été...ben, ne mettez pas de chaussettes.

2) Pour les fêtes, n'achetez plus de boîtes de chocolats hors de prix : recyclez une vieille boîte à œufs (boîte de 6 œufs pour une vague connaissance et 24 œufs pour les plus proches amis et la famille, enfin ceux que vous aimez bien, les autres ils ont qu'à aller se faire foutre) et laissez libre cours à vos talents artistiques pour la décorer (des petits chats ça fait toujours plaisir). Pour les chocolats eux-mêmes, mélangez du chocolat pâtissier premier prix Lidl avec un reste de chocolat en poudre et une bonne cuillère de beurre, ou margarine pour les plus pauvres, voire saindoux pour les miséreux : ça devrait faire l'affaire. En cas de doute sur l'aspect peu comestible de vos truffes maison, saupoudrez de sucre, ça fait plus joli et ça peut pas faire de mal.

3) N'enrichissez pas la FNAC ou Amazon en leur achetant des bouquins nazes : faites votre propre livre avec un Marc Lévy récupéré dans une poubelle (ça marche aussi avec un Bernard Werber), en plus c'est écolo. Ces livres n'auraient jamais dû être édités, mais vu qu'on a déjà bousillé des arbres pour les fabriquer autant les recycler au maximum. Une fois le livre récupéré, y'a plus qu'à tremper les pages dans un pot de peinture blanche, à l'étendre sur un fil à linge et à réécrire par-dessus une fois que c'est sec. Vous tracassez pas pour le contenu, tout le monde s'en fout : écrivez ce qui vous passe par la tête, ça suffira largement, comment croyez-vous que font les autres écrivains ? Deux pistes si vous n'avez vraiment aucune idée : le récit auto-fictif de votre vie sexuelle ou une description misérabiliste de la société actuelle. Attention, si vous vouliez innover et faire d'une pierre deux coups avec le récit de votre vie sexuelle misérabiliste et sordide comme reflet de la société contemporaine, sachez que vous arrivez au moins dix ans trop tard, Houellebecq vous a devancé, désolée. Si vous êtes assez content de votre œuvre, vous pouvez même prendre votre courage à deux mains et aller le

vendre dans la rue (5 euros me semble un prix approprié) : avec un peu de chance, votre bouquin trônera bientôt fièrement entre Anna Gavalda et Amanda Sthers dans une bibliothèque Ikéa mal montée par le mari myope et chauve d'une secrétaire trilingue nymphomane.

4) Tapez-vous la ruche à moindre frais : n'oubliez pas de repérer les jours et horaires des poubelles. Faites le tour de votre quartier avant que ne passent les éboueurs : il serait des plus dommageables que vous vous fassiez doubler et ratiez ainsi de superbes occasions. Pensez aux particuliers mais ne négligez pas les poubelles des magasins, en premier lieu les supermarchés : attention il faudra peut-être jouer des coudes, voire des poings et des pieds. En effet, dans les grandes villes, vous allez devoir faire face à des hordes bigarrées de clochards traditionnels mais aussi d'intellos Rmistes végétariens alter-mondialistes décroissants à lunettes. « Chacun pour sa gueule » : n'oubliez jamais ce leitmotiv en temps de crise, vous ne devez avoir aucun scrupule à péter ses lunettes au végétarien pour l'empêcher de s'emparer de ce magnifique chou-fleur à peine flétri qui fera une délicieuse soupe, surtout si vous trouvez un os et un cube de Maggie dans une benne à ordures (faute de mieux, vous pouvez voler l'os d'un petit chien, ça marche aussi) .

5) Si vous voulez un animal domestique, ne l'achetez sous aucun prétexte : prenez-le dans la nature. Comme pour une adoption d'enfants sauvages, l'adoption d'animaux sauvages présente de nombreux avantages. De même que les petits Noirs dénutris, orphelins ou pas, nés dans des pays miteux arriérés prient pour être adoptés par Angelina Jolie ou Madonna, sachez que les jardins, forêts et terrains vagues autour de chez vous pullulent de nombreux hérissons, hiboux, musaraignes, loirs, tapirs, ragondins, paons, j'en passe et des meilleurs, en mal d'affection qui attendent une nouvelle famille (ou une vieille femme seule dépressive et alcoolique, car l'animal est peu regardant sur le choix de son maître, encore un avantage par rapport aux humains : je vous garantis que l'animal ne fait absolument pas de différence entre Paris Hilton et Susan Boyle). Vous pouvez même débiter un commerce : capturez le maximum de bêtes à poils possible, collez-leur des épines, des feuilles et des restes de hachis parmentier sur le dos puis revendez-les à la sauvette à des bobos en les faisant passer pour de très rares animaux exotiques péruviens, vous vous constituerez rapidement un joli pécule à dilapider fissa au bar le plus proche.

6) Vous rêvez de faire votre petit jardin chez vous, mais vous ne savez pas comment faire ? Pas de problème, Mémé Chouchen est là pour vous aider. Pour cela rien de plus simple, avant de passer à l'action, munissez-vous des ustensiles suivants : une lampe électrique, un couteau, des bonnes jambes. Ensuite, repérez dans les jardins de votre quartier ce qui vous intéresse (plants de tomates, persil, ou même fleurs ou arbustes mais pitié ne piquez pas les nains de jardin, il y a un code dans le vol de jardin et vous devez le respecter sans quoi en plus d'être pauvre et voleur, vous serez un fieffé enfoiré sans scrupule). Puis, attendez la nuit et à l'attaque. Attention, préférez les maisons habitées par des vieux : évitez à tout prix les familles avec enfants (vous pourriez vous retrouver nez à nez avec la jeune Amélie et son petit copain Kevin en train de se lécher la pomme, voire pire pendant que vous vous acharnez sur un pied de tomates, avouez que ce serait fâcheux, de même il serait du plus mauvais effet que l'amant de madame la femme du maire vous pisse dessus par mégarde alors qu'il se soulageait légitimement dans les rhododendrons). Si vous vous interrogez sur les raisons pour lesquelles je vous aie dit de vous munir de bonnes jambes, sachez que c'est assez utile pour fuir en cas d'attaques de chien (cependant, si c'est un molosse de 80 kilos, je vous déconseille de courir ou de vous débattre, le mieux est de vous laisser dévorer, avec un peu de chance ça sera rapide) ou de voisins prompts à dégainer leur 22 long rifle sur d'éventuels voleurs de carottes (si c'est un vieux célibataire ou veuf encore vert et que vous n'êtes pas trop mal de votre personne, vous pouvez toujours lui proposer de tirer son coup ailleurs que dans vos jambes, mais avouez que c'est cher payé pour quelques plans de dahlias, sans parler de la gêne occasionnée par une grossesse non désirée). De retour chez vous avec votre butin, plantez le tout dans votre jardin ou dans une jardinière sur votre balcon, ou pour les plus indigents d'entre vous (et oui, c'est la crise) dans un bac en plastique ayant servi d'emballage de glace à la vanille format 1 litre de chez Leader price sur votre fenêtre.

Bon, j'espère que vous suivrez mes recommandations, c'est une question de survie par les temps qui courent : passons maintenant au dossier qui fâche.

Le dossier spécial bébé

Moi aussi, j'ai été une jeune maman (y a bien longtemps c'est vrai) et je m'inquiète du budget démentiel que demande l'élevage de nos chères (ô combien chères !) têtes blondes. Entre les couches, les petits pots, les vêtements à changer tous les mois tant il grandit vite, sans compter le couffin, le lit, la poussette, c'est la ruine assurée pour un jeune couple d'amoureux sans travail, sans famille, sans avenir et sans idées. Mais heureusement, Mémé Chouchen pense à vous, mes tourtereaux : envoyez-vous en l'air en toute tranquillité, si « l'accident » arrive vous ferez contre mauvaise fortune bon cœur. Car, contrairement à ce que vous pouvez penser, non, vous ne serez pas obligé de vendre votre mouflet à peine né comme dans un film des frères Dardenne, d'autres solutions existent (je ne parle pas du congélo ni même de l'accouchement sous X ou de la poubelle, trop classiques et peu imaginatifs). Pour info, sachez que le fait d'avoir un gosse vous donne droit au RMI même si vous avez moins de 25 ans (« ça fait réfléchir », comme dirait mon petit-fils Ghislain).

— les couches : après des années de recherche, je dois avouer que je sèche (si je puis dire) et après tout vous auriez dû réfléchir à ça avant (si le prix des couches est excessif pour votre budget, il fallait pas l'avoir ce gosse, on vous a pas forcé quand même, merde !). Bon, le seul truc que j'ai trouvé, c'est de le changer le moins souvent possible, si le bébé pleure trop, deux solutions s'offrent à vous. Soit vous le confiez à son père et vous allez faire un tour au bistrot, soit (si le père est déjà au bistrot et que votre instinct maternel vous empêche de laisser le marmot seul) enfermez-le dans un placard et bâillonnez-le si c'est indispensable pour entendre les dialogues de « Plus belle la vie » (ça le forcera à respirer par le nez, c'est pas plus mal, si vous voulez en faire un champion d'apnée comme le petit Grégory).

— les petits pots : récupérez les restes de légumes à la fin des marchés et mettez-les dans une casserole avec un peu de beurre (pas trop, c'est pas donné) et du sel (après les avoir lavés et épluchés quand même, sinon c'est dégueulasse).

— les vêtements : si ses bras et jambes sont devenus trop longs pour son baby gros, coupez-les (les manches et jambes du vêtement pas les membres du gniard, on n'est pas des sauvages).

— le couffin : facile, un cageot dans lequel on met une couverture fait parfaitement l'affaire, si ça vous amuse, vous pouvez faire les anses du couffin avec une cordelette.

— le lit : avant que le bébé ne soit trop grand, le couffin-cageot peut faire office de lit. Après, démerdez-vous (vous allez bien récupérer un lit dans la succession de votre grand-mère avec un peu de chance).

— la poussette : deux options. Soit vous êtes du genre grosse cylindrée et vous avez un mari bricoleur (ou vous êtes vous-même bricoleuse, ne soyons pas sexiste), dans ce cas, je vous conseille le caddie de supermarché qui fera une solide poussette pour jumeaux, triplés ou bébé obèse et/ou difforme après quelques petites adaptations à l'aide d'une scie à métaux et d'un fer à souder. Soit vous préférez les petits modèles discrets et passe-partout, je vous conseille le caddie dont les mémés se servent pour leurs courses : les aménagements pour le confort de votre bébé seront minimes et rapides : rembourrez le fond du caddie d'une couverture ou de chiffons et déposez le bébé dessus, la tête en haut bien entendu, on n'est pas des sauvages. Avantage non négligeable de cette formule: si vous croisez un individu auquel pour une raison quelconque vous souhaitez cacher votre maternité (le père de l'enfant par exemple, un loser fini ou un partenaire sexuel potentiel qui ne serait peut-être pas un loser fini), rabattez d'un simple geste le dessus du caddie et ni vu ni connu (à condition bien sûr que vous ayez au préalable entraîné votre morveux à bien réagir en cas d'enfermement au fond du caddie, on peut pas tout faire à votre place non plus, mais je vous file une astuce : planquez des bombes dans le fond).

Voilà qui devrait vous aider : pour finir, un petit cadeau.

En bonus : quelques bonnes idées pour utiliser au maximum votre bébé

— Monsieur, avec un peu d'audace et d'imagination, vous pouvez vous servir de votre nourrisson avec beaucoup de profit pour draguer, notamment dans les jardins publics ou les centres commerciaux. Mais attention, on n'a rien sans rien : il vous faudra investir dans un porte-bébé kangourou (ça fait craquer les femmes, surtout autour de la trentaine) et créer votre légende personnelle. Sur ce dernier point, de grâce, restez sobre : votre femme est morte en couche et vous élevez seule cette petite fille qui aurait tant besoin d'une mère, de même que fort logiquement son père a besoin d'une femme douce et aimante pour lui redonner goût à la vie. Malheureusement, vous vivez avec les parents de votre femme décédée et il serait fort malvenu que vous lui donniez l'adresse et le numéro de téléphone, en conséquence de quoi, elle devra se contenter d'une chambre d'hôtel Formule 1 et d'un numéro de portable (et si elle vous laisse des messages compromettants, elle devra signer du doux prénom de Jean-Louis). La chambre sera à sa charge étant donné que vous n'avez pas touché à l'assurance-vie (pour

payer les études de la gosse un jour, vous êtes un père formidable) et que les funérailles vous ont ruiné.

— Madame, n'ayez pas peur, je pense aussi à vous, même s'il est scientifiquement prouvé que le fait d'être équipé d'un bébé n'est pas un atout séduction des plus efficaces. Par contre, si vous êtes vraiment dans la dèche, ou si vous voulez vous faire de l'argent facile — pourquoi y aurait que les Roumaines édentées qui aurait le droit d'en profiter ? —, je vous propose de mettre vos vêtements les plus vieux, moches et si possible sales, de vous munir de votre bébé non changé et non nourri (n'hésitez pas à lui mettre un peu de blush pour qu'il ait l'air fiévreux) et asseyez-vous devant une boulangerie, et là tendez la main, et pitié ne faites pas votre timide, tendez franchement, bien à l'horizontale. Bien entendu, la récolte dépend beaucoup du soin que vous aurez pris à la confection du traditionnel panneau en carton (tout un art). A titre d'exemple, voici ce que vous pouvez écrire avec un marqueur noir : « Jé fin, mon enfant aussi, pitié ». Les bons jours, si vous choisissez bien votre endroit et s'il n'y pas de concurrence (vous aurez pris soin auparavant de faire le tour du pâté de maison pour chasser les concurrentes à coup de tatanes dans la gueule si nécessaire), vous pouvez vous faire 20 euros de l'heure (c'est moins crevant que faire des ménages et en plus c'est net d'impôts).

— Enfin, Monsieur comme Madame, n'hésitez pas à brandir votre bébé tel un passe-droit naturel dans les files d'attente, quelles qu'elles soient : au supermarché, à la poste, à la gare, au musée, partout, tout le temps, vous avez la priorité, faites-le savoir. Et si l'on vous résiste, un coup de gerbi (vu les petits pots que vous lui faites bouffer, on peut pas en vouloir au gosse) et hop !, l'impudent fera moins le malin et n'osera pas tabasser votre immonde gniard, vous êtes intouchable, profitez-en.

Après ça, si vous vous en sortez pas, c'est que vous êtes vraiment des cons.

Au mois prochain pour de nouveaux conseils, mes petits koalas, si j'aie pas clamsé avec la canicule d'ici là et terminé dans un bac à morues surgelées du Super U local le temps qu'on me trouve une place au frais à la morgue d'un hosto quelconque de Paimpol.

Le dossier spécial troisième âge

ou Comment vivre ses derniers mois sur cette terre avec astuce et espièglerie

Je sais, être vieux, c'est pas tous les jours facile — les varices, les articulations qui grincent, les fuites urinaires, j'en passe — mais je lance un cri d'alarme : vieux schnoques de tous les pays, secouez-vous un peu et sortez de vos apparts qui puent la pisse de chat et le moisi. Voici en exclusivité les bons plans de Mémé Chouchen pour vivre dans la dignité avant de mourir de la même manière si possible.

1) Si vous êtes comme moi et que vous en avez marre de regarder la télé toute seule chez vous volets fermés avec votre chat cancéreux en phase terminale sur les genoux le dimanche après-midi, j'ai une idée. Que diriez-vous d'un bon pique-nique en famille ? Vous n'avez pas de famille, pas de véhicule et vous n'avez plus un euro sur votre pension retraite à partir du 15 du mois ? Pas de problème, si toutefois vous pouvez vous rendre à pied à la première aire de repos près de chez vous. Une fois sur place, choisissez votre famille d'adoption pour la journée : faites comme vous pouvez mais je vous conseille d'opter pour la simplicité, évitez les types qui ont des pulls autour du cou, surtout bleu ciel — c'est en général des gros cons prétentieux qui se croient cool — et les gosses équipés de raquettes de badminton ou autres accessoires de sport — vous êtes là pour vous reposer pas pour jouer les Venus Williams du troisième âge, une attaque est si vite arrivée — et les femmes qui ont des lunettes de soleil posées sur le haut du crâne — même remarque que pour le mari. Ensuite, vous vous incrustez dans la vie de ces gens que vous ne connaissez ni d'Eve ni d'Adam. Comment on fait me direz-vous ? Rien de plus simple, vous vous approchez d'eux, vous les saluez avec un air pitoyable de chien battu — je vous conseille de vous entraîner chez vous avant pour plus de naturel — et vous dites « je ne me sens pas bien, je peux m'asseoir ? » et vous vous asseyez à leur table ou sur leur couverture posée au sol pleine de victuailles dont l'odeur monte déjà à vos vieilles narines flétries par le poids des années de dur labeur et de veuvage. A moins d'être de fieffés gougnaftiers, il y a fort à parier qu'ils vous proposent une cuisse de poulet froid et un verre de rosé frais pour vous requinquer, acceptez bien entendu — enfin, si le poulet est assez cuit, on n'est pas des sauvages, et de nos jours les femmes ne savent plus faire cuire un poulet et les hommes ne savent plus le découper proprement — et n'hésitez pas à lorgner vers les chips avec une moue de bête affamée. Ils vont vous interroger sur votre famille, ne tergiversez surtout pas : vous êtes veuve de guerre, vos enfants sont

morts, vous vous êtes échappée d'une maison de retraite où des infirmières moustachues ressemblant à Hitler vous maltraitaient et vous voulez juste une journée de bonheur avant de regagner cet enfer et de mourir certainement dans les prochains jours. Si vous avez encore faim quand votre gentille famille est partie, n'hésitez pas à renouveler l'opération avec une autre, et s'ils vous ont vue avec la première, faites croire que vous êtes la grand-mère et qu'ils vous ont abandonnée comme un chien malade sur le bord de la route. Il se peut qu'ils insistent pour vous déposer devant un commissariat avec quelques dizaines d'euros avant de reprendre la conscience tranquille la route de vacances, ne les contrariez pas — réclamez un ou deux mini Savane, vous les aurez d'avance — et attendez qu'ils soient repartis pour regagner vos pénates repue et des souvenirs bucoliques plein la tête.

2) Pas d'argent pour partir en vacances ? Ca ne doit pas être une raison pour vous priver des joies du camping. Comment faire ? C'est archi simple. Vous repérez dans le voisinage une famille à problèmes — on en a tous au moins deux ou trois dans un périmètre de 100 mètres autour de chez soi —, soit une femme battue par son mari, un enfant battu par ses parents ou mieux une vieille battue par sa belle-fille. Attention, la famille en question doit avoir un jardin bien entretenu — si c'est la jungle équatorienne, laissez tomber, c'est un truc à vous faire piquer par un serpent, et si vous êtes en H.L.M., désolée, j'ai rien pour vous. Installez-vous sur leur terrain sans crier gare par un beau matin ensoleillé une fois la rosée évaporée et attendez. Pour la tente, démerdez-vous, j'ai l'armée du salut — vous pouvez la voler à un clodo qui cuve son vin, après l'avoir assommé avec une brique (il faut toujours avoir une brique dans son sac à main). Récupérez aussi une glacière, un réchaud et un sac de couchage. Au bout de quelques minutes, vous allez voir arriver Monsieur en calbute ou Madame en chemise de nuit vous demander ce que vous foutez sur une propriété privée. Ne vous démontez pas : dites que vous êtes une pauvre vieille qui n'est jamais allée en vacances de sa vie et que vous souhaitez juste rester là quelques temps. Si on ne vous invite pas à partager un Ricoré et des tartines de Nutella, troquez votre gentillesse légendaire pour un air menaçant et quelques phrases bien senties pour leur signifier que c'est vous qui êtes en position de force, je vous conseille le classique « alors les Bidochons, on fait moins les malins, je vais vous dénoncer à la DDASS si vous me laissez pas camper ici ». Après, à vous la belle vie.

3) Vous n'aimez pas le vélo ? Moi non plus. Vous détestez tous ces guignolos qui font les nunuches en danseuses sur leur bicyclette, exhibant leurs ridicules mollets de serin, épilés

comme des chochottes se cramant la couenne au soleil moite des distractions populacières du mois de juillet ? Moi, pareil. Seulement, y a du fric à se faire sur le Tour de France, et je parle pas de ces stylos tout pourris ou de ces casquettes minables qu'ils balancent sur la foule, comme des cacahuètes à des singes au zoo, non je parle d'autre chose. En plus, aucun matériel ou préparation préalable n'est requis pour ça, bien sûr si vous pouviez avoir l'air très fatigué et affamé c'est mieux question crédibilité. Ah et il faut quand même que vous connaissiez le nom d'un coureur français, dans les mieux classés et les plus populaires si possible (Christophe Moreau, Thomas Voeckler et Pierrick Fédrigo marchent assez bien, même s'ils sont à chier tous les trois, mais on s'en fout). Placez vous en bordure du Tour, interpellez « votre » coureur (enfin, celui que vous aurez choisi) quand il passe devant vous, puis engagez la conversation avec les gens. Choisissez de préférence une famille — je rappelle le principe pour ceux qui auraient oublié : pour faire simple on dira papa, maman et les gniards — qui n'a pas l'air trop dans la misère (je sais le Tour de France, c'est pas le Rotary et y a peu de chance de croiser Bernard Arnault ou Liliane Bétancourt mais faites un effort et trouvez une famille de moyennement pauvres plutôt que de vrais miséreux).

Ensuite, dites un truc du genre : « il est fort hein mon — citez ici le nom du cycliste en question —, c'est normal, je l'ai bien nourri, vous savez que c'est moi qui lui ai payé son premier vélo, c'est grâce à moi qu'il est un champion aujourd'hui ». Il y a fort à parier que la famille vous dise : « ah bon ? Vous le connaissez ? ». Ca y est, le poisson a désormais mordu à l'hameçon et il n'y a plus qu'à le ferrer habilement. Criez le plus fort possible (vous êtes vieille, ça vous donne le droit d'être sourde et donc de gueuler dans les oreilles de n'importe qui de plus jeune que vous) : « et comment que j'le connais ! C'est mon petit-fils, c'est moi qui l'ai élevé à la mort de ses parents et regardez comment il me remercie aujourd'hui : ça fait dix ans qu'il est pas venu me voir, même pas une carte à Noël ». Là, s'ils ont un peu de cœur, Monsieur s'insurgera (« si c'est pas malheureux, avec tout le pognon qu'ils gagnent ») et Madame retiendra une larmichette derrière ses lunettes de soleil (« vous vous en sortez quand même ? ») pendant que la fille aînée avec un peu de chance sera envoyée en mission pour vous ramener un sandwich à la merguez (n'hésitez pas à exiger beaucoup de moutarde et un Coca pour faire passer le tout). Précisez bien qu'une aide à domicile peu scrupuleuse vous oblige à lui reverser la moitié de votre pension de retraite sous la menace de vous faire violer par son chien, un doberman croisé castor pas spécialiste des préliminaires (encore moins que votre défunt mari Jeannot, c'est dire) et que oui, vous acceptez les chèques mais que le liquide c'est plus pratique pour payer votre paquet de biscottes à la caissière de Shopi. Entre deux

bouchées de sandwich, vous entendrez la famille outrée tout raconter à la famille d'à côté, et là rajoutez en une deuxième couche, avec des détails bien sordides improvisés, surtout si la deuxième famille contient exclusivement des membres obèses et qu'elle est munie d'une glacière pleine de provisions fraîches. Il n'est pas impossible que vous rentriez chez vous avec une légère envie de vomir (vous n'avez jamais supporté de trop manger et la beaufitude qu'exhalent les raouts du populo en vacances). Soyez pas bégueule : laissez-vous photographier avec les gosses le pouce levé et promettez de leur envoyer des photos du coureur âgé de 4 ans sur son premier vélo de compétition en train de passer la ligne d'arrivée de la course municipale annuelle : ça mange pas de pain.

4) Autre bon plan qui vous amènera à faire les sorties de collège et lycée pendant l'année scolaire et les M.J.C. en période de vacances : achetez de l'alcool pour les ados à qui certains rabat-joie et néanmoins vendeurs d'alcools forts refusent d'en délivrer pour cause de minorité. Avec un peu de chance, le premier groupe de lycéens marginaux que vous rencontrerez appréciera vos services et vos tarifs (50% du prix de la bouteille en plus à verser comptant) et vous recommandera auprès de tout ce que le lycée compte d'alcooliques précoces (de toute façon les lycéens carburant au lait-fraise se font de plus en plus rares, soyons honnête) dont vous deviendrez la mascotte, voire le revendeur privilégié. Attention : ne restez sous aucun prétexte « faire la fête » avec eux, même s'ils vous acclament chaleureusement et vous encouragent à coup de « mémé, allez, bois un coup » du moins si vous souhaitez éviter la tournante (avec images sur Internet en prime), sinon après tout, faites comme vous voulez (vous êtes majeure et vaccinée, vous).

5) Si comme moi vous aimez ces délicieux petits gâteaux nommés boudoirs mais que vous n'aimez pas donner 1,20 euros à la caissière aux mèches roses, au vernis violet et au fard à paupière vert pour les avoir, rien de plus simple. Par un après-midi ensoleillé, pointez-vous dans un parc et repérez les nounous et les enfants en bas âge (en assez bas âge pour ne pas encore parler distinctement, c'est très important). Ensuite, approchez-vous de la victime potentielle et prenez un air détaché (attention, ça marche que si vous êtes une vieille, le vieux passera immédiatement pour un pédophile, donc si vous êtes vieux et que vous souhaitez des boudoirs ben achetez-les), puis attendez que la baby-sitter ait le dos tourné (soit qu'elle envoie des S.M.S. à son petit ami, soit qu'elle discute avec une autre nounou africaine) et laisse le gamin sans surveillance dans le bac à sable plein de microbes pour agir : piquez le boudoir ou tout autre gâteau du chiard et avalez-le aussi sec, ni vu ni connu j't'embrouille (attention, il y a

des risques d'attraper la rougeole, la rubéole ou toute autre maladie infantile, mais on n'a rien sans rien, et puis c'est tellement bon un boudoir, même pré-mâché).

6) Si vous avez plus d'ambition, y a une autre possibilité mais premièrement y a un risque d'incarcération, et deuxièmement il faut auparavant repérer où habite votre victime, ce qui implique une phase de repérage qui peut être fastidieuse (surtout quand on est vieux et qu'on a mal aux pattes). Au lieu de vous contenter de piquer un boudoir au bébé, vous piquez le bébé quand la nounou relâche sa surveillance (attention, pour cette arnaque, mieux vaut choisir une nounou complètement inconsciente et déglinguo du genre à se shooter dans les toilettes publiques du parc et à se prostituer au même endroit auprès d'une clientèle de gentils pères de famille que leur mouflet baveux attend en jouant au ballon à quelques mètres de là ou à de clodos qui font la manche et qui ont eu une assez bonne journée pour se payer un peu de plaisir à prix cassé). Bref, pendant que la marginale s'envoie son client ou son fix, vous vous emparez du rejeton en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, puis vous le ramenez chez vous (si c'est pas trop loin) en le planquant dans votre cabas en faisant de petits trous dedans pour qu'il respire. Laissez mijoter une heure, une heure et demie, puis pointez-vous au domicile de la famille avec le gosse. Dites que vous l'avez trouvé en train d'errer sans surveillance dans le parc et qu'après une fastidieuse enquête de voisinage vous avez retrouvé sa maison. S'ils vous demandent pourquoi vous n'êtes pas allée plutôt au commissariat, dites que depuis que toute votre famille a été gazée à Auschwitz vous n'aimez pas vous rendre spontanément chez les flics. Ils vont vous sauter au cou et insister pour que vous preniez le billet de 50 euros qu'ils vous tendent avec plaisir. N'hésitez pas à dire que vous préféreriez un sandwich (vos maigres revenus ne vous permettant de manger qu'un jour sur deux), tout en empochant le billet bien entendu. Il y a fort à parier que vous repartirez avec deux sandwiches au jambon dans du papier alu — n'hésitez pas à exiger le cornichon réglementaire, on a toujours besoin d'un cornichon — et peut-être même un reste de céleri rémoulade et une tomate farcie dans un tupperware. Vous n'aurez pas perdu votre journée, les parents seront aux anges, par contre la nounou sera certainement poursuivie en justice pour négligence (mais avec un peu de chance elle aura un bon avocat parmi ses clients, au pire si les parents sont conciliants et n'en font rien, menacez-la vous-même de la dénoncer à la police et faites-la chanter, cette tache doit se faire un max de blé en tapinant).

Allez, bonnes vacances les vioques, et prenez garde à la canicule, hydratez-vous, nom d'un mouflon !

Le dossier spécial chômeurs de longue durée

Moi, j'ai de la chance, je suis vieille et je serai bientôt morte mais je pense à vous les jeunes qui vous retrouvez sans boulot, virés de vos boîtes comme des malpropres, soi-disant à cause de la crise — la crise mon cul, oui, la délocalisation et la course au profit plutôt ! Vous qui êtes chômeurs depuis peu, attendez-vous à devenir chômeurs de longue durée mais ne perdez pas le moral pour autant : être au chômage, ça a du bon et je vais vous le prouver.

1) Comment calmer un conseiller A.N.P.E. enragé

Après une bonne demi-heure d'attente en plein mois d'août, debout, dans votre A.N.P.E. sans clim' orientée plein sud, coude à coude avec un vieux pervers en short lorgnant sur votre décolleté (si vous êtes une femme) ou sur votre entre-jambes (si vous êtes un homme), votre conseiller — que vous soupçonnez d'avoir des problèmes psychomoteurs bénins mais quand même — daigne enfin vous recevoir avant sa pause-déjeuner : youpi. Mais le petit fonctionnaire aigri, car par définition le conseiller A.N.P.E. est aigri (il a échoué là après une longue suite de ratages, tel un narval à la dérive dans des eaux trop froides), le petit fonctionnaire aigri donc a décidé de vous faire chier et quand le petit fonctionnaire a décidé de vous faire chier, il vous lâche pas, un peu comme un pitbull avec une gamine de 4 ans. Il regarde son ordinateur et vous demande tout à trac ce que vous avez fait depuis la dernière fois. Autant vous le dire tout de suite, le conseiller A.N.P.E. est peu sensible aux arguments tels que : « Ben, y avait les mondiaux d'athlétisme à la télé alors... » ou « avec la canicule, je préfère pas faire trop d'efforts, on sait jamais » et autres bobards plus gros que vous du genre « j'ai dû aider ma femme Josette à relire sa thèse de doctorat sur la culture de la courgette au Nord de la Loire ». Est-il besoin de préciser que l'humour et le second degré sont vivement déconseillés avec un conseiller A.N.P.E. ? On en a vu se suicider suite à une mauvaise blague balancée un peu méchamment un vendredi après-midi de novembre pluvieux — car le conseiller A.N.P.E. est ultra-sensible, pour ainsi dire à fleur de peau, et il peut à tout moment basculer dans la folie et tenter de se supprimer à l'aide de son stylo noir pointe feutre Reynolds. Alors, que faire ? Pas d'inquiétude : Mémé Chouchen a la réponse, mes agneaux.

Demandez-lui de vous parler de lui : il est comme tout le monde, y a que ça qui l'intéresse et pendant qu'il vous détaille ses notes du bac français et vous conte par le menu ses déboires sentimentaux vous n'avez pas à avouer que vous n'avez strictement rien foutu depuis votre dernier entretien, même pas une candidature spontanée au Mac Do le plus proche qui

promet pourtant monts et merveilles à ses nouveaux équipiers. Il est très probable qu'après votre entretien c'est votre conseiller qui vous remerciera et vous qui lui souhaiterez bon courage... Et vous pourrez glandouiller jusqu'à la prochaine fois.

2) Comment faire des lettres de motivation pourries pour ne jamais être contacté

Si votre conseiller A.N.P.E. vous dégote dans son fichier une annonce pour être vendeuse dans un sex-shop alors que vous avez une formation de libraire (ça peut arriver car tout cela rentre dans la catégorie « vendeur de produits culturels et ludiques », véridique), ne faites pas votre mijaurée, dites « Ok, je vais envoyer une lettre de motivation et mon C.V. ». De retour chez vous, appliquez-vous à faire l'inverse de la lettre idéale. Dans le cas présent, il pourrait être bienvenu de mettre une photo très moche (la vôtre si vous êtes très moche et que vous avez l'honnêteté de le reconnaître ou celle d'une amie très moche, sans lui dire, ça pourrait la vexer et elle n'a pas besoin de ça, la pauvre), de faire semblant de ne pas savoir ce qu'est un sex-shop et de préciser que vous n'avez aucune expérience de l'encaissement et que vous comptez encore en francs. L'idée étant de contenter votre conseiller, rassuré de « votre bonne foi dans votre recherche active d'un emploi correspondant à votre secteur d'activité et à vos compétences », tout en vous assurant que l'entreprise ne souhaitera pas vous recevoir en entretien. A 58 ans et avec votre doctorat de Lettres, vous n'allez quand même pas vous habiller comme une pute (body léopard et mini-jupe en stretch rouge) pour vendre des vibromasseurs à des pauvres filles mal baisées : autant aller faire la pute à la F.N.A.C. en vendant du Guillaume Musso par palettes !

3) Comment foirer à coup sûr un entretien d'embauche

Vous vous êtes fait piéger et vous devez vous rendre à un entretien d'embauche pour un boulot minable sous-payé ? Pas de problème : Mémé Chouchen est là pour vous sortir de ce mauvais pas. Essayez d'être le plus crade possible, mal habillé et pensez à arriver avec au moins trois quarts d'heure de retard. Attention si vous êtes quelqu'un de bien élevé, il peut être difficile de rentrer dans une pièce sans dire bonjour et de sortir sans dire au revoir : entraînez-vous plusieurs jours auparavant en snobant les caissières au supermarché, les boulangères et même la voisine handicapée et veuve du troisième. Autre avertissement : pour les plus instables, cette désinhibition peut être la porte ouverte à un déferlement de méchanceté trop longtemps retenu, précisons donc à toutes fins utiles qu'il n'est pas nécessaire de faire un croche-pied à la voisine, ni de cracher au visage du D.R.H. qui vous convoque en entretien.

Dans le doute sur le comportement à adopter, une règle s'impose, la même que pour le chocolat, l'héroïne et la vodka² : la modération.

4) Comment se la couler douce à moindre frais

Plusieurs solutions s'offrent à vous pour vous la couler douce à moindre frais : Mémé Chouchen vous rencarde, bande d'assistés sans la moindre dignité que vous êtes, prêts à bouffer à tous les râteliers pendant que les honnêtes pères de famille travaillent plus pour gagner plus. Il faut d'abord profiter au maximum de toutes les aides accordées par l'Etat : R.M.I., allocations familiales, etc. Avec un peu de chance vous êtes mère célibataire, l'heureux papa — un loser dont le seul fait d'arme en 42 ans de vie consiste à avoir remporté le tournoi de fléchettes dans le bar P.M.U. en bas de chez vous pendant dix semaines d'affilée — s'étant tiré fissa avec votre sœur avant même la confirmation du test de grossesse, dans ce cas vous pouvez cumuler allocation parent isolé, R.M.I., et A.P.L. et à vous à la belle vie.

Ensuite ne négligez pas les associations : Restos du cœur (pour vous en foutre plein la lampe avec des orgies de steaks surgelés et de lentilles) mais aussi Croix Rouge (vacances des gniards), Secours populaire (pour vous faire une garde robe chicos vintage). Enfin, si tous les membres de votre famille, vos anciens collègues, vos amis et vos connaissances ne sont pas encore au cimetière, en taule ou fâchés à mort avec vous pour de sordides histoires de vol de carte bleue et de tentatives d'étranglement un soir de beuverie, vous pouvez — je dirais même mieux : vous devez — leur taxer un maximum de fric sous les prétextes les plus fallacieux. Un exemple de prétextes fallacieux entre mille : des types de la mafia italienne vont vous assassiner vous et vos trois gosses, dont un trisomique, si vous ne leur donnez pas les 4000 euros qu'ils vous réclament pour demain minuit dernier délai, suite à une horrible méprise (vous avez une homonyme, Catherine Flappiot, junkie notoire et amie personnelle des époux Balkany, qui leur doit six mois d'arriérés de cocaïne).

Voilà, mes poussins, j'espère que ces quelques bons conseils de Mémé Chouchen vous aideront à vivoter pendant les quelques années qu'il vous reste à vivre avant de crever d'un cancer ou d'un accident de la route, comme tout le monde. Je sais, vous rêviez de quelque chose de plus flamboyant mais soyons honnête : rares sont ceux d'entre nous qui peuvent se payer le luxe de mourir en désamorçant une bombe sur la Tour Eiffel ou en affrontant une bande de C.R.S. dégénérés, les armes et un drapeau noir à la main, lors du grand Soir.

² Référence à la chanson de Constance Verluca, « Les trois copains », hymne du C.A.K.E à écouter dans l'article « Sexe, drogues et rock'n roll »

Les bons plans drague à peu de frais de Mémé Chouchen

Marre de votre période de célibat prolongée ? Envie de regarder « Lost » assis à côté de quelqu'un sur votre canapé défraîchi ? Mémé Chouchen s'occupe de tout.

Vous n'êtes pas adepte des sites de rencontres sur Internet, soit que vous soyez trop ringard soit que vous fassiez confiance à la « magie » des rencontres de visu et pas par web cam après avoir donné votre numéro de carte bleue, choisi un pseudo nul et rempli une fiche où vous aurez menti sur à peu près tout (âge, mensurations, professions, j'en passe) ?

Vous refusez de passer par une agence matrimoniale d'abord parce que vous êtes contre le mariage et ensuite parce que c'est un repaire de pauvres types, de monstres, de névrosés au dernier degré et d'agriculteurs se cherchant une agricultrice ?

Alors, que vous reste-il mes agneaux ? Avant de partir à Lourdes ou de vous inscrire à « Tournez manège » (si si, ça revient sur TF1), Mémé Chouchen vous donne quelques bons plans drague testés par moi (qui a dit qu'on ne pouvait pas draguer à plus de 65 ans ?) ou mon petit-fils Ghislain Palardoux.

1) Le coup du pot de fleurs

Si vous habitez au moins au premier étage ou plus haut (pas trop quand même sinon vous manquerez de visibilité) et que vous avez une fenêtre donnant sur la rue, le coup du pot de fleurs est pour vous. Pour cela, rien de plus simple : munissez-vous d'un pot de fleurs, je vous conseille le traditionnel géranium mais il n'est pas interdit de faire preuve de créativité et d'originalité en choisissant un pied de tomates ou des pétunias pour les plus excentriques. Evitez quand même le yucca géant : ça pourrait transformer votre plan drague en plan meurtre avec préméditation. Ensuite, mettez-vous à la fenêtre et attendez qu'un P.S.P. passe sous votre fenêtre (non, il ne s'agit pas d'une console bien entendu, vous voyez une console de jeu passer toute seule sous votre fenêtre ? Non, il s'agit d'un Partenaire Sexuel Potentiel).

Première mise au point : comment reconnaître un Partenaire Sexuel Potentiel ? Votre niveau d'exigence sera fonction de votre situation personnelle. Exemple : me concernant (femme, 82 ans, 1,53m et 110 kilos) le Partenaire Sexuel Potentiel sera en priorité un vieux marchant avec une canne. Attention toutefois : il n'est pas impossible que le vioc ait encore une vioque dans son lit (statistiquement c'est même probable), d'où l'intérêt de regarder si elle ne marche pas trois mètres derrière lui en traînant la jambe ou le déambulateur. On n'est jamais à l'abri des déconvenues et ce quel que soit votre âge : vérifier bien que la personne-cible n'est pas déjà accompagnée. Ensuite quand il (ou elle) passe sous la fenêtre, laissez

tomber le pot de fleurs bien perpendiculairement et voilà : le tour est joué. Vous n'avez plus qu'à vous précipiter dans la rue, à vous confondre en excuses et à demander son numéro pour que votre assureur le contacte, après libre à vous de le harceler en pleine nuit pour un rendez-vous galant. Si vous avez particulièrement bien réussi votre coup, il n'est pas impossible que le malheureux se retrouve salement commotionné et que, suspectant une fracture du crâne, vous soyez obligée d'appeler une ambulance. Dans ce cas-là, c'est encore mieux (à condition bien sûr que sa vie ne soit pas en danger : vous n'avez pas fait tout ça pour vous retrouver avec un cadavre !) : vous allez monter avec lui dans l'ambulance et lui tenir la main, avec ça si ce connard ne vous invite pas à dîner quand il reprendra ses esprits, c'est vraiment un porc. Je tiens à préciser que je recommande quand même le coup du pot de fleurs avec comme cible des hommes jeunes (disons moins de 45 ans, au-delà les risques cardiaques sont élevés), costauds et en bonne santé car le pot de fleurs du troisième étage peut tuer une naine ou une anorexique et un homme du troisième âge un peu sensible. A bon entendeur...

2) Le tee-shirt à message

Vous êtes drôle, intelligente, cultivée, pas trop moche, vous faites un excellent soufflé au fromage, bref la petite copine idéale et vous êtes seule à trente ans passés ? Comment se fait-ce ? Soit vous mentez et vous n'êtes pas si bien que ça, dans ce cas je ne peux rien pour vous, désolée : achetez-vous un miroir ou allez voir un psy. Soit, vous gagnez à être connue mais personne ne vous connaît : tous ces connards ne savent pas ce qu'ils perdent mais en attendant c'est vous qui passez tous vos week-end enfermée chez vous à vous faire chier comme un rat mort. Peut-être que le Partenaire Sexuel Potentiel n'est pas au courant que vous êtes une Partenaire Sexuelle Potentielle : soit il ne voit pas que vous êtes une femme (dans ce cas-là, faites un effort et enlevez-moi ce jogging unisexe et ses baskets pourries que Diable !), soit il vous prend pour une honorable mère de famille mariée et fière de l'être (c'est là que j'interviens). L'idée est de faire savoir que vous êtes libre : pour les plus audacieuses d'entre vous, mesdemoiselles, je conseille le tee-shirt personnalisé avec écrit en gros sur la poitrine (si votre poitrine est grosse c'est encore mieux mais bon faites avec ce que vous avez !) : « je suis célibataire et hétérosexuelle ». Comme ça le message est passé une fois pour toute, enfin sauf avec les analphabètes...mais vous n'êtes peut-être pas encore désespérée au point de viser les illettrés. Bien sûr ensuite, ne venez pas vous plaindre que n'importe qui vous aborde pour savoir si « y a moyen » comme disent les jeunes, il faut savoir ce que vous voulez nom d'un chien. C'est comme la pêche au filet en haute mer : on lance les filets et on ne sait pas ce qu'on attrape, souvent c'est des poissons trop petits, de la rascasse in mangeable

ou même des algues...il faut trier, si on attrapait de magnifiques saumons du premier coup ça serait trop facile.

3) L'affichage sur la voie publique

Si vous êtes toujours en rade de mecs ou de femmes, vous pouvez aussi employer les grands moyens : l'affichage sur la voie publique. Trouvez une belle photo de vous : pas le genre photo d'identité où vous êtes soit méconnaissable soit ressemblant à un taulard pour un mec ou à votre mère pour une fille, mais une photo où vous êtes à votre avantage (bon profil, lumière flatteuse, ventre rentré au moment du flash, etc.). Agrandissez-là et écrivez votre message dessous afin de confectionner de magnifiques affiches A4 ou même plus grand. Le message doit être clair sans quoi les gens vont croire que c'est encore quelqu'un qui a disparu et ils ne vont pas lire le message et quand ils vous croiseront dans la rue ils se sentiront obligés de prévenir la police. Je vous propose un message direct : « Martin, 37 ans, célibataire et cœur à prendre. Contactez-moi au 06... ». Imprimez-en une bonne cinquantaine et affichez-moi ça dans tout le quartier : c'est l'avantage par rapport à Internet, vous n'allez pas vous emmerder à correspondre par mails avec quelqu'un qui habite à l'autre bout de la France et qui si ça se trouve ne ressemble même pas à sa photo alors qu'il y a sûrement un mec sympa ou une gentille fille pour vous au coin de la rue...

4) Se situer sur le marché matrimonial

En ces temps de libéralisme acharné où même la vie sentimentale est précaire comme l'a noté avec pertinence cette traînée de Laurence Parisot, il faut savoir se vendre sur le marché matrimonial où, le célibataire pullulant, la concurrence est rude pour l'âme esseulée peu gâtée par la nature. Monsieur, vous n'êtes pas Brad Pitt ? Mademoiselle, vous n'êtes pas Scarlett Johansson ? Et alors ? Vous aussi vous avez droit à l'amour. Ne paniquez pas : tout est une question de méthode. Apprenez à mettre en valeur vos qualités et à vous dire que vous n'êtes pas plus moche ou con qu'un autre. Ne sortez jamais sans une pile de C.V. et de lettres de motivation. Pour le C.V., n'omettez pas de signaler que vous avez trois enfants à charge dont un autiste et que vous êtes interdit bancaire (l'amour est aveugle, certes, mais c'est le genre de détails qui peut faire la différence). Pour la lettre de motivation amoureuse, c'est comme une lettre de motivation pour du boulot sauf qu'au lieu de vous vendre comme employé corvéable à merci pour un salaire de misère y compris le dimanche, vous vous vendez comme P.S.P. idéal. Au lieu de vous répandre en explications sur ce que vous pourrez apporter à l'entreprise Duschmoll, vous devez simplement trouver des arguments pour

convaincre Mathieu ou Delphine de vous prendre à l'essai avant pourquoi pas de signer un C.D.I. Bien sûr, dans un premier temps, votre interlocuteur peut s'étonner de ce que vous lui tendiez votre C.V. et lettre de motivation amoureuse alors que vous ne le connaissez ni d'Eve ni d'Adam et qu'il attend tranquillement dans la queue à la Poste, mais avec un peu de chance sur les 234 candidatures spontanées vous aurez bien un ou deux retours positifs. La lettre de motivation amoureuse c'est l'avenir de nos destinées sentimentales et c'est pas plus bête que Facebook franchement.

5) Quelques conseils pour vous, les hommes

Essayez d'avoir l'air intelligent (je sais c'est pas facile pour certains) ou au moins gentil, serviable et à l'écoute. Attention : pas trop non plus, la frontière est parfois mince entre « gentil » et « con » et un mec trop gentil ne peut en aucun cas prétendre au statut de P.S.P., il sera M.A.M. (Meilleur Ami Mec) dans le meilleur des cas et encore... Dites-lui toujours qu'elle est jeune et pas mal de sa personne même (surtout ?) si ce n'est pas tout à fait vrai, ou en tout cas de moins en moins.

Ah au fait, pour ceux qui en douterait encore, l'idée que les femmes sont intéressées par l'argent est un mythe, qui a la vie dure mais un mythe quand même : si elle ne s'intéresse qu'à votre compte en banque ou à votre statut social, c'est une call-girl, pas une petite copine potentielle. Après, c'est vous qui voyez.

6) Quelques conseils pour vous, les femmes

N'essayez jamais, au grand jamais, d'avoir l'air drôle ou intelligente, au contraire si vous l'êtes il pourrait être de bon aloi de la mettre en veilleuse de ce côté-là, surtout si lui n'est pas des plus spirituels : mettez plutôt votre physique en valeur, du moins dans un premier temps. S'il prend un air professoral pour vous expliquer des choses que vous savez déjà (le thalidomide est un hypnotique et un sédatif reconnu tératogène depuis 1961) ou pire s'il vous assène des contre-vérités avec des airs de pape (Laurent Jalabert est gay), faites semblant d'être en admiration devant l'étendue phénoménale de sa culture. Et si vous souhaitez ne pas renoncer à votre dignité pour trouver un mec, vous n'êtes pas obligée de rigoler comme une actrice américaine idiote (bouche grande ouverte et tête renversée en arrière) à chaque fois qu'il vous raconte une blague carambar ou prétendre fièrement que vous ne lisez jamais de livres alors que vous tournez à trois romans par semaine et que vous avez eu les félicitations du jury à votre thèse sur Stendhal. Ou alors, plus tard, il faudra pas vous étonner s'il vous dit « tu fais chier avec tes bouquins à la con » quand vous lui signifierait que

vous préférez définitivement finir votre chapitre de Proust plutôt que d'accomplir votre devoir conjugal.

Allez, gardez espoir mes agneaux et dites-vous bien que sur un malentendu, ça peut marcher...

Les bons plans de mémé Chouchen pour combattre la grippe A avec style

Je ne voudrais pas vous alarmer mes agneaux mais si on n'y prend pas garde, on risque de ne pas passer l'hiver, et vous je sais pas mais moi ça me ferait bien chier, vu que j'ai déjà réservé une croisière sur le Nil pour avril 2010. Alors voici quelques conseils de bon sens pour compléter les spots radio et télé très utiles au demeurant pour les sagouins qui ne se lavent pas les mains et ont l'habitude de se moucher dans les manches de leurs voisins de cantoche...

1) Autant que possible, restez enfermés chez vous et n'ouvrez à personne, sous aucun prétexte : la grippe mortelle est une sournoise et il n'est pas rare qu'elle se cache sous le masque affable d'un facteur timoré ou d'un agent E.D.F débonnaire souffrant d'alopécie galopante.

2) Si vous devez absolument sortir — pour aller vous ravitailler au supermarché du coin afin d'éviter de tomber d'inanition comme une femmelette de 40 kilos à Koh Lanta ou pour vous rendre à votre rendez-vous avec votre conseiller A.N.P.E, sans quoi vous serez radié à vie et blacklisté dans toutes les institutions françaises et européennes —, soit, mais équipez-vous, de grâce, ou alors ne venez pas vous plaindre si vous tombez comme une mouche bombardée d'insecticide au bas de votre immeuble — minable au demeurant, quelle tristesse de mourir au bas d'un tel immeuble, accrochée à son cabas et l'œil aux aguets pour repérer une éventuelle racaille attendant tapie dans l'ombre d'un peuplier qu'une vieille meurt de la grippe pour lui piquer son sac. Et c'est quoi cet équipement me direz-vous ? Rien de plus simple : récupérez la vieille toile cirée qui orne la table de la cuisine de votre grand-mère depuis au moins quinze ans et faites vous en un élégant poncho. Pas besoin d'être Karl Lagerfeld, il suffit de faire un trou assez grand pour la tête au milieu, c'est tout, mais attention quand même : beaucoup d'entre nous ont tendance à sous-estimer la grosseur de leur tête, ce qui n'est pas vrai pour d'autres parties du corps que je ne nommerai pas pour ne pas choquer les âmes sensibles.

3) Le masque, sujet à polémiques s'il en est : alors que certains prônent le masque chirurgical, que d'autres dévalisent les masques des magasins de bricolage et que les libertins ou les fans de la Compagnie Créole ressortent leurs loups, Mémé Chouchen a trouvé la solution : le masque de Sarko auquel vous aurez préalablement scotché la bouche : ça vous

évitera de dire des conneries mais surtout ça vous protégera des microbes postillonnés par milliards par votre voisin de bus, de tram ou de train.

4) En cas d'alerte maximale des autorités compétentes, je ne saurais que trop vous conseiller d'avoir à portée de main un sac plastique — je sais, on n'en trouve presque plus dans les magasins mais démerdez-vous pour en trouver un parce qu'avec un sac en tissu ça va pas le faire — pour pouvoir vous le mettre sur la tête et ainsi vous étouffer en toute liberté avant d'être parqué dans des gymnases immondes et glacés sentant la chaussette sale de handballeur. Si vous voulez vous la jouer mélodramatique, vous pouvez toujours vous procurer une capsule de cyanure et filmer votre testament et vos dernières volontés à l'aide d'une web cam, mais pour ma part je vous enjoins à partir modestement, sur la pointe des pieds, sans faire chier personne, on a assez de problème comme ça.

5) Au premier symptôme de grippe (fièvre, toux, etc.), n'hésitez pas à faire la tournée de vos ennemis : cette vieille salope de Thérèse qui avait couché avec votre mari pendant l'été 58 ou votre cousin Philibert, ce bon à rien qui vit encore avec sa mère à 65 ans et qui a détourné votre part d'héritage de vos grands-parents qui bien que communistes n'en étaient pas moins millionnaires, ou encore votre meilleur ami qui n'a jamais voulu que votre relation dépasse le stade platonique — platonique, mon cul, qu'il crève ce connard de merde.

6) Enfin, dès que vous aurez eu vent des premiers morts dans votre entourage — grâce à votre odorat surentraîné, vous devriez différencier l'odeur suspecte en provenance de la porte de Madame T. de son parfum habituel, il est vrai peu ragoûtant mais s'apparentant plus au mélange d'eau de toilette à la violette et de pâtée pour chien qu'à cette affreuse et si caractéristique odeur de cadavre —, n'hésitez pas à vous rendre le premier sur les lieux et à faire la razzia dans les meubles potables et la nourriture non avariée. Avec un peu de chance, vous trouverez un reste de chicorée et un paquet de boudoirs à peine entamé et vous pourrez ainsi faire la nouba avec les non-morts de votre immeuble.

7) Enfin, pour ceux qui auraient suivi mes conseils drague sans résultats autre que d'avoir bousillé tous vos géraniums et de recevoir des appels de détraqués en pleine nuit, dites-vous bien qu'une bonne pandémie ça a du bon pour les gens comme vous. En effet, on est moins difficile sur le choix du Partenaire Sexuel Potentiel en temps de crise, c'est prouvé

scientifiquement : oui, même toi, petit homme au nez crochu, à la pilosité excessive et fan d'Ingrid Chauvin, tu as toutes tes chances, bon pas avec Ingrid Chauvin, bien sûr, faut pas exagérer, mais avec cette jeune clocharde à peine majeure, tous les espoirs sont permis (mais sans garantie de résultat).

Allez, courage mes gros poussins, prenez soin de vous et ne vous inquiétez pas plus que nécessaire : on va survivre, pas tous mais certains d'entre nous...

Le terrorisme pour les petits budgets
ou Comment continuer à tout faire péter malgré la crise

Bien sûr, le terrorisme c'est mal et loin de moi l'idée d'en faire l'apologie dans cette rubrique mais on s'amuse comme on peut et avouons que pour le commun des mortels, poser une bombinette dans un lieu public reste encore le meilleur moyen de se sentir de la stature des Strauss-Kahn, Ben Laden ou De Villiers (pour les spectacles du Puy-du-Fou)...

Vous vous ennuyez, vous vous sentez flagada, réaliser un coup d'éclat vous valant la une des infos régionales de France 3 vous mettrait du baume au cœur ? Mémé Chouchen a entendu votre appel au secours, mes petits chamallows, laissez-moi vous aider, vous me remercieriez plus tard. Je tiens à signaler que je n'ai aucune préférence quant à la cible de l'attaque terroriste : une ambassade américaine vaut une mosquée, une synagogue, une Eglise des Témoins de Jéhovah ou même un blanc-manger géant. Mémé Chouchen se soucie des plus pauvres d'entre vous qui aimeraient aussi avoir droit de jouer au terroriste même si leur budget annuel égale à peine le P.I.B. par habitant de l'Ouganda. Donc, Mémé Chouchen vous donne quelques tuyaux pour fabriquer vos propres bombes et armes bactériologiques pour quelques centimes d'euros — ça me fait plaisir de rendre service.

1) L'attentat à tout petit budget

Achetez une canette de coca premier prix, secouez la bien pendant environ trois minutes, puis chercher une victime — si vous êtes joueur, essayez de trouver une victime qui n'aie pas une tête de victime, c'est plus drôle — et jetez-la lui à la tête. De deux choses l'une : soit la canette explose et c'est mission accomplie, soit elle n'explose pas et si vous avez bien visé (toujours viser la tête, souvenez-vous, comme les flics londoniens) votre victime aura au moins une bosse de la taille d'un œuf de pigeon. Bien sûr, si vous ne savez pas viser et qu'elle n'explose pas, vous aurez juste l'air de ce que vous êtes — à savoir un pauvre type, une pauvre fille ou une pauvre vieille — mais dans ce cas là, tant pis pour vous, fallait vous entraîner chez vous avant en attaquant le chien des voisins (attention : je vous conseille le pinscher et pas le rottweiler) ou un enfant pas en état de parler (autant dire un nourrisson, un débile ou un autiste mais si vous avez la chance d'avoir dans votre entourage un muet n'ayant pas appris le langage des signes, c'est la cible parfait, petit veinard). Petite astuce pour ceux qui veulent aller plus loin : vous pouvez scotcher une demi-douzaine de pétards autour de votre canette, les relier à une même mèche, l'allumer et la jeter en criant « Mort aux

vaches ! » Evidemment, si quelqu'un est touché au visage au moment de la détonation, il risque de mourir mais c'est un risque à prendre : on n'a rien sans rien. Personnellement, je préfère viser les joggers aux jambes : avec un peu de chance, c'est l'amputation assurée.

2) Dévaliser une secte pour vous fournir en matière première

Ce bon plan est plus long et compliqué mais il ne vous coûtera rien, hormis un peu de vous-même (c'est-à-dire pas grand-chose). Il vous suffit de repérer une secte à tendance suicidaire, de l'infiltrer (ne vous inquiétez pas : votre côté pauvre fille, pauvre type ou pauvre vieille fait de vous une victime idéale pour une secte, vous passerez inaperçu(e)). Un conseil tout de même : choisissez une secte dont le gourou n'est pas trop repoussant (pas les Raéliens par exemple, cherchez un peu : il doit bien exister une secte avec un gourou beau gosse) car il est possible que vous deviez donner de votre personne, surtout si vous êtes une femme, jeune et pas trop moche (en même temps si vous étiez une femme jeune et belle, je doute que vous n'ayez pas mieux à faire dans la vie que de jouer à la terroriste : mettre le grappin sur un homme à Rolex et lui passer la corde au cou par exemple). A moins de tomber sur une bande de bras cassés, toutes les sectes suicidaires dignes de ce nom ont dans leur frigo du gaz sarin, un arsenal chimique mortel ou n'importe quelle arme bactériologique capable de vous anéantir la moitié de l'Afrique (dommage que Sevrin soit mort, ça lui aurait fait plaisir). Si vous n'êtes pas le dernier des imbéciles, vous vous arrangerez pour en récupérer un chouia dans un récipient idoine (tupperware, thermos, sac isotherme), juste assez pour semer la mort et la désolation à la mairie de Meaux, le jour où le maire est là si possible (calculez bien votre coup — quitte à devoir coucher avec l'employé préposé à l'état civil pour avoir accès au calendrier — car il n'est pas souvent là, entre le baby-foot, le synthé, ses quinze emplois cumulés dont trois fictifs et les allers-retours à la capitale...). Votre contentieux avec la mairie de Meaux ne me regarde en aucun cas mais je suppose que vous avez de bonnes raisons de vouloir faire des orphelins, de veufs, des veuves par dizaines : ils vous ont certainement refusé un stage ou une aide sociale quelconque et cela aura été la goutte d'eau qui aura fait déborder le vase, c'est bien compréhensible.

Ayons ici une pensée pour ce brave Richard Durn, l'auteur regretté de la célèbre tuerie de Nanterre, qui aurait certainement pu être un très gentil garçon si seulement on avait daigné lui filer un job et que quelqu'un s'était dévoué pour l'aider à se dégoter une copine, fut-elle ni belle ni intelligente. Il serait bienvenu qu'avant le carnage dans la mairie vous lanciez un cri de guerre à la mémoire de ce brave citoyen disparu trop vite et qui, je le pressens, aurait pu faire de grandes choses si on lui avait laissé sa chance : un sobre « Richard forever » serait, je

pense, de bon goût avant de balancer la sauce — peut-être que vos victimes penseront que vous êtes un fan hardcore de Richard Gasquet, mais ce n'est pas plus mal, elles verront ainsi que vous ne reculez devant rien dans l'ignominie.

3) Attention, il y a « terrorisme » et « terrorisme »

Si je devais écrire un « Guide du terroriste en République française » (les éditions Plon ou Michel Laffon peuvent me contacter par le biais de l'Association des Joueuses de Rami de Plougastel : j'étudierai toutes les propositions sérieuses), j'établirais un code de déontologie. Terroriste ne veut pas dire fieffé chacal et si vous voulez pouvoir vous regarder en face le lendemain de votre attentat réussi au centre des impôts de votre ville, je vous déconseille de tirer sur les ambulances. Ainsi, évitez de buter des conseillers A.N.P.E., des employés de Télécom, des ouvriers en pleurs devant les camions de déménagement en train de démanteler leur usine : un, parce que c'est moche (la vie n'est-elle pas déjà assez moche sans qu'on ait besoin d'en rajouter ?) et deuzio parce qu'ils risquent de vous devancer par un prompt suicide — rien n'est plus frustrant qu'une future victime d'attentat terroriste qui vous coupe l'herbe sous le pied en faisant tout le boulot elle-même.

4) Jouez-la solo

J'espère que vous ne faites pas partie de ces apprentis terroristes mous du genou, babas sur les bords qui croient encore aux vertus de la lutte collective (c'est la lutte finale et toutes ces conneries). On n'est plus sous Giscard, mes agneaux, de grâce réveillez-vous : la lutte collective, c'est fini, il faut la jouer solo sinon c'est le fiasco assuré. En effet, en ces temps de libéralisme et d'individualisme acharné où le taux du livret A et le prix du paquet de coquillettes sont les seules préoccupations du Français moyen, (et pour qui vous prenez-vous pour croire que vous n'êtes pas moyen ?) il serait illusoire et dangereux pour votre intégrité physique et mentale de vous lancer dans le terrorisme en groupe : finies les Brigades Rouges et autres Bande à Bader ou à Bono, même les membres des Musclés sont morts. Certes, on peut regretter l'époque où ces joyeux drilles se tapaient la cloche dans d'interminables soirées spaghettis/Monopoly au retour de leurs virées sanglantes, soirées qui pouvaient dégénérer (mais qui s'en plaindra ?) vers des jeux plus sexuels. Mais je suis désolée de vous le dire tout de go et sans ambages : il ne sert à rien de regretter, c'est même très con, la nostalgie. Alors, allez de l'avant mais seul : sans quoi, Paulo, votre ami depuis le CM2, celui qui a eu son bac STT grâce à vous (c'est dire s'il était con), pourrait bien vous dénoncer aux flics sous prétexte

que vous ne lui avez pas restitué en temps et en heure sa X-Box (et pour obtenir une appréciable réduction de peine)...

Autre chose : je sais que c'est chouette dans les films (« Bonnie and Clyde », « Sailor et Lula », « Tueurs Nés », j'en passe), mais je vous déconseille formellement de vous lancer dans le terrorisme en couple à moins que la case prison ne vous attire irrésistiblement (un peu comme moi avec Samuel Etienne). En effet, quand Bobonne en aura marre de rater tous les soirs « Tournez manège » pour cause de pose de bombe dans le R.E.R bondé, elle ira vous dénoncer au commissariat et vous trompera très certainement avec un gendarme à moustache tout droit sorti d'un sketch des Inconnus. Il se peut aussi que ce soit Monsieur qui soit jaloux de la relation privilégiée que sa femme entretient avec un otage top-model semi-professionnel et qui décide de la larguer après l'avoir balancée aux flics et chargée au maximum. « C'était son idée, moi j'étais contre », dira-t-il penaud à la gendarmette à moustache entre deux âges avec qui il n'est pas impossible qu'il refasse sa vie dans un F2 à Corbeil-Essonnes, laissant ses six enfants à la D.D.A.S.S. une fois la mère en taule où, croyez-moi, elle ne tardera pas à tenter de s'ouvrir les veines avec une cuillère en plastique. Faîtes comme vous voulez mais vous ne pourrez pas dire que je ne vous ai pas prévenus.

5) Comment ouvrir un camp d'entraînement d'Al-Quaida dans son jardin

C'est bien beau de vouloir jouer au terroriste de sous-préfecture, mais c'est pas ça qui va payer les factures : dans ce cas, comme concilier votre nouveau hobby avec le désir légitime d'engranger un peu de thune ? C'est très facile : allez dans la mosquée la plus proche de chez vous, enlevez vos pompes et attendez la fin du prêche (on n'est pas des sauvages) et présentez-vous sous le nom de Cheikh Rachid Ben Boulette, islamiste bien connu dans les milieux autorisés. Moyennant un pécule dérisoire (mille euros pas mois pour les frais de bouche et l'hébergement), vous vous engagez à embrigader dans votre toute nouvelle cellule dormante d'Al-Quaida les plus fiers parangons de la culture intégriste locale. En moins de dix minutes, une demi-douzaine de zigs acceptera votre offre généreuse : après avoir installé quelques activités dans votre jardin (champs de barbelés, cordes à nœuds, marelle, jeu de l'oie) pour occuper vos amis barbus, vous n'aurez plus qu'à leur servir une soupe avec vos restes de la veille pour unique repas quotidien et à les faire dormir à même le ciment de votre garage pour empocher le pactole. Le risque, c'est que la police débarque un de ces quatre alertée par vos voisins en panique : niez les faits en disant que vous avez Alzheimer, il est même possible que les apprentis terroristes que vous hébergiez soient entraînés en justice pour

abus de confiance (en plus des autres charges) et doivent vous verser d'appréciables dommages et intérêts qui vous permettront, enfin, d'acheter l'écran plat de vos rêves.

6) Attaquer une maternelle à Neuilly, c'est possible

Vous êtes nostalgique des années 90, les jeans troués, Indochine, *Beverly Hills* et Charles Pasqua vous manquent ? C'est bien compréhensible, mais ne vous laissez pas abattre : je sais comment organiser une belle reconstitution d'un des événements marquants de la décennie écoulée. Pour cela, rien de plus simple : mettez des piles dans votre réveil-matin et scotchez-le sur votre sous-pull, entourez-le d'une bonne dose de mastic (pour faire croire à du C4) et plantez dedans les électrodes clignotantes piquées au petit camion de pompier du fils de votre voisin, puis pointez-vous dans une maternelle à Neuilly, armé d'un faux pistolet automatique (toujours piqué au fils de votre voisin). Là, vous menacez tout le monde, terrorisez la maîtresse qui va vous supplier de la laisser partir en affirmant qu'elle va se marier bientôt (mon cul, ouais), barricadez l'entrée avec des tables et attendez un peu, tranquillou dans les coussins en carottant les briques de lait des mômes en pleurs. A la nuit tombée, le GIGN devrait donner l'assaut dans votre sommeil : si vous avez du bol, ils s'apercevront que votre bombe et votre flingue sont bidons (au lieu de vous abattre sans sommation), dans ce cas plaidez la folie en espérez terminer à l'asile.

Voyez le côté positif : vous qui rêviez d'habiter à la campagne, on vous laissera vous balader toute la journée dans le jardin de l'hôpital psychiatrique, et il y a fort à parier qu'on vous offre à chaque fin de repas un petit pot de compote à la poire, vous qui n'avez plus acheté de dessert depuis votre licenciement il y a deux ans de ça !

7) Comment détruire un histrion du show-biz sans dépenses inutiles

Un moyen tout trouvé vous permettra de réaliser vos projets les plus fous : la bombe agricole. Vous n'êtes pas sans savoir que de nombreux supporters de football, se faisant considérablement chier dans des stades d'avant-guerre en regardant les 0-0 pathétiques de nos équipes moisies de Ligue 1 Orange, se distraient régulièrement en faisant péter des bombes sur la pelouse. C'est rigolo, mais ça ne sert à rien : c'est là que vous entrez en scène. Lors d'un passionnant Bordeaux-Nice au Stade Chaban-Delmas, vous vous infiltrerez subrepticement parmi les Ultras niçois à l'aide d'une panoplie étudiée (écharpe de l'OGC Nice, maillot de Cyril Rool à la grande époque, faux tatouage de Khaled Kelkhal pour le côté contestataire) et n'avez plus qu'à les convaincre d'exploser utile, pour une fois. Après quinze minutes de négociations, ils conviendront avec vous qu'il serait dommage de faire péter leur

si belle bombe agricole au poteau de corner alors qu'elle pourrait anéantir la tribune VIP où l'ignoble chanteur Pascal Obispo, fan des Girondins de Bordeaux, a cru bon de montrer sa sale face de rat musqué. Ce con se prend pour le « Capitain Samouraï Flower » ? Explodez-le avec une bombe à base d'engrais naturel bien de chez nous, l'écologiste chantant de mes deux la ramènera moins.

8) Quelques conseils pour disperser à l'explosif Nadine Morano ou Charly Oleg

Eh oui, vous avez des rêves de grandeur, un attentat lambda ne vous suffit pas, ce que vous voulez, c'est marquer le coup en anéantissant une star internationale. Problème : John Lennon est déjà mort, et plastiquer sa tombe serait assez pathétique. Alors, que faire ? Pas de panique, mes agneaux, j'ai la solution : devenez adhérent UMP. En effet, vous aurez là le précieux sésame vous permettant de fréquenter les plus grands : sportifs à bout de souffle (le gros Douillet, le gros Boli), chanteurs ratés (Doc Gynéco), humoristes finis depuis dix ans (Dominique Farrugia), pauvres types jadis « de gauche » (Besson, Kouchner) et plein d'autres tocards qui se feront une joie de vous inviter lors d'un déplacement de ministre en province, pour remplir une salle durant un congrès inepte où tout le monde se fait chier ou pour applaudir Sarkozy ou un de ses sbires nauséabond de suffisance et d'incompétence au cours d'une grotesque opération de com' dans un supermarché, une usine ou au Mont-Saint-Michel. Mon conseil : entièrement saucissonné de bâtons de dynamite tel Pierrot le Fou, vous vous frayez un passage dans la foule pour faire la bise à votre personnalité de droite détestée, la serrez fougueusement contre vous et hurlez « Satan vaincra ! » avant de vous faire exploser.

Vous partirez de manière originale et pyrotechnique, en laissant une bonne impression à tous — et au moins, ça vous évitera de mourir de la grippe A comme un con.

En cas de coup dur, comment préparer sa cavale à moindre coût et avec imagination

Vous vous êtes fait choper pour votre attentat terroriste à la mairie de Meaux ? Au centre des impôts de Pontault-Combault ? A l'Assemblée nationale ? Dans le vestiaire des Bleus un soir de défaite ? Vous exagérez, je vous avais dit de ne pas tirer sur les ambulances !

Mémé Chouchen ne vous laissera pas tomber, mes agneaux : c'est moi qui vous ai mis dans cette merde et je vais vous en sortir, foi de Mémé Chouchen. Avouez-le : avant que je vous en parle, vous n'aviez même pas l'idée de devenir terroriste, c'est moi qui vous ai perverti, qui ai semé le germe du mal dans votre esprit virginal plein de Bisounours, d'arc-en-ciel et de barbe à papa (quoique : c'est quoi cette fille à poil là au fond de votre cervelle ?).

Le mieux, c'est que je commence par vous raconter ma propre cavale, suite à une sordide affaire de quadruple meurtre lors d'une soirée rami³ qui a mal tourné. J'étais au commissariat de Plougastel, criant à l'erreur judiciaire en agrippant ma médaille de baptême et en récitant un « Je vous salue Marie » telle une Simone Weber en innocente, attendant que la collègue de mon petit-fils, Chantal, vienne me sauver. Malheureusement pour moi, ainsi que je l'appris par la suite, elle roulait à vive allure à la sortie de Meaux quand elle percuta un couple de kangourous en goguette échappé d'un zoo quelconque. Je décidais donc, une fois de plus, de me démerder toute seule et de m'échapper du commissariat. Je prétextais un besoin urgent et ils me laissèrent aller aux toilettes, oubliant qu'elles étaient au rez-de-chaussée ou me croyant trop croulante ou trop grosse pour pouvoir passer par la petite fenêtre au-dessus des chiottes : ils avaient tort et je pris la poudre d'escampette.

Sachant qu'ils allaient me rechercher, que ma photo serait placardée dans tous les commissariats de France et de Navarre, peut-être même dans toute l'Europe — c'est vrai que j'ai voulu péter plus haut que mon cul avec cette histoire de cavale, je me prenais un peu pour une Mesrine du troisième âge —, je décidais de me grimer.

1) De l'art du déguisement

N'est pas Patrick Sébastien qui veut ! En même temps, qui voudrait l'être ? Bref, se grimer est tout un art, ne le prenez pas à la légère au risque de passer pour un travelo camé, une candidate de « Secret story » ou la fille mineure de ma voisine que tout le quartier prend pour une pute — la semaine dernière, son prof de sport lui a même demandé ses tarifs et si elle faisait crédit. Il faut que vous ayez l'air d'être quelqu'un d'autre et pas d'être vous

³ Cette aventure est à lire parmi les *HISTOIRES ATROCES* sous le titre « Le rami sanglant ».

déguisé en un truc indéfinissable. Vêtements et couleur de cheveux sont les premières choses à changer en vous et c'est facile à faire. Par contre, je vous mets en garde contre la volonté de changer de sexe : point trop n'en faut, ça part certainement d'une bonne intention mais intervenir à ce niveau n'est pas à la portée du premier venu. Alors abstenez-vous et si c'est votre perversion, remettez ça à plus tard : je vous donne des conseils pour organiser votre cavale, pour donner libre cours à vos fantaisies sexuelles je suppose que vous n'avez pas besoin de moi.

2) Vivre sous un faux nom

Adopter une fausse identité est l'idéal mais encore faut-il que vous soyez assez finaud pour récupérer une carte d'identité ou un passeport qui n'ait pas l'air de sortir d'une panoplie de jeux d'enfant (me demandez pas en quoi ça pourrait amuser des gosses de jouer avec des passeports, j'en sais fichtre rien, peut-être jouent-ils à la rafle de sans papiers). Deux possibilités : soit vous optez pour les faux papiers — mais il faut trouver des faussaires très doués ou des fonctionnaires chargés de les contrôler très cons —, soit vous volez des vrais papiers d'identité. Là encore, plusieurs solutions s'offrent à vous : attendez que votre vieux voisin qui vous ressemble tant décède de la canicule, de la grippe, d'une crise cardiaque, démerdez-vous comme vous voulez mais qu'il crève cette charogne, et subtilisez ses papiers... Cependant, la probabilité que quelqu'un qui vous ressemble meurt près de chez vous pile au moment de votre cavale est faible, raison pour laquelle une deuxième technique s'impose. Le mieux est de voler des à des gens faibles, très faibles, le plus possible à vrai dire, non seulement incapables de se défendre mais qui n'iront jamais porter plainte : piochez parmi les marginaux de tout poil qui gangrènent nos villes, putes, drogués, S.D.F. Si vous avez le cœur sur la main, vous pouvez acheter leurs papiers à des marginaux ou les échanger contre autre chose, le troc étant le must en terme de commerce équitable. Ainsi, franchement, entre nous, ne croyez-vous pas que ce vieux clodo ne serait pas ravi de vous céder sa carte d'identité en échange d'une bouteille 75 cl de la première piquette venue ? Une fois que vous avez les papiers, il ne reste plus qu'à vous maquiller ou à faire le nécessaire pour ressembler peu ou prou à la photo. Le clodo qui vous a filé ses papiers fait 20 kilos de plus que vous et n'a plus un poil sur le caillou : gavez-vous de cassoulet au Nutella et rasez-vous la caboche, nom de Dieu, mettez-y du vôtre, votre avenir est en jeu, mes ouistitis !

3) Jouer la fille de l'air

Si vous n'êtes pas trop attaché à votre fauteuil, votre maison et votre jardin et que vous risquez la prison à perpét'— ça vaut peut-être pas la peine de s'affoler pour un vol de biscottes en supérette —, vous pouvez tenter la disparition pure et simple, l'évaporation dans la nature. Moi, je suis bêtement rentrée chez moi au bout de deux jours : j'avais une fringale de boudoirs, plus un rond et le chèque de ma pension de retraite devait arriver par la Poste, je sais c'est pas très Mesrine comme attitude mais je ne suis qu'une pauvre vieille après tout, ne me jetez pas la pierre, mes agneaux. Mais organiser sa disparition c'est un vrai boulot et il n'y a pas de place pour l'amateurisme, alors si vous ne vous en sentez pas les épaules et ben restez chez vous et attendez qu'on vienne vous arrêter. Et si TF1, dans son entreprise ambitieuse de recyclage d'émissions cultes des années 90 (mais dans quelle genre de poubelle on recycle la merde ?), nous remettait « Témoins numéro 1 », vous pourriez bien passer à la télé, mal coiffé et mal habillé, le regard de lapin pris dans le phares d'une voiture, obligé de confirmer à votre femme Ghislaine que oui vous allez bien et bien sûr que vous l'aimez elle et les enfants, et que oui, vous allez rentrer certainement bientôt, que pourriez-vous faire d'autre de toute façon ? Avouez que se serait ballot, non ?

4) La cavale à domicile ou la technique de la taupe

Pour les plus casaniers d'entre vous, il est possible de partir tout en restant chez soi. Comment est-ce possible me direz-vous ? Très simple : vous devez creuser un trou dans votre jardin et y aménager un coin de vie habitable si ce n'est agréable pour attendre et voir venir. Attention : il est tentant d'embaucher un jeune voisin chômeur pour creuser à votre place, surtout si vous êtes vieux et impotent ou juste une grosse flemmasse avec un poil dans la main, mais je vous l'interdis, vous m'entendez ? Ce morveux ira vous balancer aux flics dès qu'il aura été rémunéré pour son travail, un travail de sagouin qui plus est... Alors comment faire ? Vous recrutez un pauvre immigré sans papiers jeune et costaud, enfin pas trop dénutri, et vous le faites creuser, après quoi au moment de le payer vous le faites tomber dans le trou et vous lui donnez un bon coup de pelle dans la tronche, à la Bernie. Après, vous êtes peinard : installé dans votre nouveau chez-vous telle une grosse taupe pantouflarde, il ne vous reste qu'à attendre cinq ou dix ans que tout le monde vous ait oublié. Pour passer le temps et égayer votre quotidien, n'oubliez pas de pirater un compteur EDF (pour le micro-ondes, les nouilles asiatiques vont pas se cuire toutes seules) et la parabole des voisins, et de trafiquer l'arrosage automatique de votre pelouse pour vous construire une mini-douche bien agréable, surtout en cas de grosse chaleur.

Vade-mecum à l'usage de tous ceux
qui voudraient empêcher leurs collègues de succomber à la mode du suicide au travail

Loin de moi l'idée de me fendre la poire avec le suicide, question dramatique s'il en est, au contraire je veux vous aider à soutenir vos collègues en détresse, mis au placard, mutés sans sommation, harcelés par leurs supérieurs, etc. Comment convaincre vos collègues que la vie vaut le coup d'être vécue même dans une entreprise vous regardant avec moins de considération que si vous étiez une plante en pot ou un rouleau de P.Q ? D'après des études sérieuses, il y aurait trois choses capables de retenir quelqu'un dans le monde des vivants : la libido, la cupidité et la colère.

Rien de telles que des phrases encourageantes comme « y a du fric à se faire » ou « t'as toutes tes chances avec la secrétaire du troisième », qui, répétées plusieurs fois par jour, tels des mantras, redonnent aux plus dépressifs d'entre nous un sursaut d'espoir qu'ils sauront se remémorer quand la pulsion de se pendre dans les toilettes avec leur ceinture en faux cuir leur étreindra le cœur. Essayez de persuader Mauricette, la vieille fille, que Jean-Jacques du service compta est à nouveau célibataire et qu'il n'arrête pas de parler d'elle à la machine à café...même si c'est totalement faux et que Jean-Jacques, marié depuis 20 ans, ne connaît même pas le prénom de Mauricette, il est d'ailleurs fort possible qu'il ne l'identifie pas comme une employée de son entreprise s'il la croisait dans la rue. En ce qui concerne Pascal, ruiné par son ex-femme, faites lui espérer un gros coup : vous avez un super projet et vous avez besoin de lui pour le réaliser. Il s'agit du porno personnalisé à la demande qu'on fait soi-même, et le principe est simple : vous choisissez votre film porno de base parmi une liste puis vous le customisez en remplaçant les têtes d'acteurs ou d'actrices par les têtes de ceux qui vous font fantasmer...Michèle Alliot-Marie ou François Fillon au hasard.

Attention : certes, la haine a fait tenir debout depuis des siècles et des siècles des millions d'hommes et de femmes désespérés, mais à trop vouloir persuader un macho violent adepte de sports de combat que sa femme, Nicole, le trompe depuis des mois avec le patron de la boîte qui serait trop heureux de le voir se foutre en l'air, y compris dans les locaux de l'entreprise, sa valise étant déjà prête pour emménager chez ladite Nicole, vous pourriez être à l'origine d'un atroce fait divers s'il s'achète une arme et bute le patron, Nicole, voire le chien Bouboule dans la foulée. Mais bon, c'est vous qui voyez, on fait pas d'omelette sans casser des œufs (et c'est vrai que c'est bon, une omelette).

Voilà, mes agneaux, c'en est fini de mes précieux conseils : bon courage et à bientôt !